Jean Guérin
Culte à Caen
10 décembre 2017

Prédication
Jean Baptiste
Jean 1 : 6 à 8 & 19 à 28
Texte de l'Evangile du 17 décembre 2017

Introduction au texte

Ce matin, le lectionnaire a retenu des versets de l'évangile de Jean pour évoquer l'attente de la venue du messie.

Le texte, centré sur Jean Baptiste, présenté comme son précurseur, se situe au début de l'évangile, au chapitre 1er, entre le célèbre prologue de Jean et le récit du début de la mission de Jésus.

Lecture de Jean 1 : 6-8 & 19-28

6 Il y eut un homme envoyé de Dieu : son nom était Jean.
7 Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui.
8 Il n'était pas la lumière, mais il parut pour rendre témoignage à la lumière.
19 Voici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des sacrificateurs et des Lévites, pour lui demander : *Toi, qui es-tu?*
20 Il déclara, et ne le nia pas, il déclara qu'il n'était pas le Christ.
21 Et ils lui demandèrent : *Quoi donc ? Es-tu Élie ?* Et il dit : *Je ne le suis pas. Es-tu le prophète ?* Et il répondit : *Non.*
22 Ils lui dirent alors : *Qui es-tu ? afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même ?*
23 *Moi,* dit-il, *je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit Ésaïe, le prophète.*
24 Ceux qui avaient été envoyés étaient des pharisiens.
25 Ils lui firent encore cette question : *Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es pas le Christ, ni Élie, ni le prophète ?*
26 Jean leur répondit : *Moi, je baptise d'eau, mais au milieu de vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas qui vient après moi ;*
27 *je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers.*
28 Ces choses se passèrent à Béthanie, au delà du Jourdain, où Jean baptisait.

Prédication

Voilà donc un texte éclairant la vie et la mission d'un prophète, vénéré par les chrétiens et cité dans le Coran : Jean Baptiste.
Personnage important, à la charnière de l'Ancien et du Nouveau Testament, et que nous allons tenter de mieux cerner à partir des versets que nous venons de lire.

« Il y eut un homme envoyé de Dieu: son nom était Jean… »

Mais qui donc est ce Jean ?

C’est le fils tardif d’Élisabeth -*parente de Marie et mère de Jésus*- et de Zacharie, prêtre au temple de Jérusalem.

Rappelons-nous l’épisode de la Visitation, la rencontre de 2 femmes enceintes, Marie et Elisabeth…

Jean a donc des liens de parenté avec Jésus.

Comme plusieurs des jeunes de son époque, il séjourne dans le désert de Judée :
- soit parmi les Esséniens de Qumrân,
- soit auprès de l’ermite Bannous (comme Flavius Josèphe),
- soit dans des groupes baptistes.

Par la suite, il est difficile de définir les relations exactes entre Jean Baptiste et Jésus.
Il paraît possible, qu'à l'origine, ils appartiennent au même mouvement et oeuvrent ensemble.
Avant de prendre ses distances et d'affirmer son autonomie, Jésus fait peut-être même partie du groupe des disciples de Jean. Jean 1 :35 ss).

D’après les évangiles, chacun d'eux a vu dans l'autre un envoyé et un serviteur de Dieu, mais avec des réserves

- Jésus voit en Jean Baptiste un prophète, le plus grand de tous, mais, ajoute-t-il, *le plus petit dans le Royaume est plus grand que lui".*

Aux yeux de Jésus, Jean reste sur le seuil de l'évangile, il ne franchit pas vraiment le pas.

- De son côté, Jean rend témoignage à Jésus et déclare vouloir s'effacer devant lui :

"Il faut qu'il croisse et que je diminue", dit-il, *(Jean 1 : 30)* et il le désigne comme *l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde*.

Pourtant, Jean ne se rallie pas à Jésus.
Il poursuit sa mission de son côté, en gardant des disciples qui ne deviendront pas tous des chrétiens.

Par ailleurs, sa prédication qui annonce aux foules la venue d’un messie politique (Matthieu 3) le rend suspect aux autorités, notamment Hérode le roi de Galilée, qui le fera emprisonner et exécuter.

Ce « distinguo » entre les 2 prédicateurs est souligné par l’évangéliste aux versets 7 & 8 :

« Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui. Il n'était pas la lumière, mais il parut pour rendre témoignage à la lumière »

Jean n’est donc pas la *« lumière »* mais il en est le témoin.
Mais que signifie la lumière dans l’esprit des juifs de l’époque ?

Dans les Écrits bibliques, la lumière est associée à l’enseignement de Dieu, comme l’indiquent les psaumes 119 et 43, par exemple.

« Ta parole est une lampe à mes pieds, Et une lumière sur mon sentier. » (Psaume 119 :105).

« Envoie ta lumière et ta fidélité ! Qu'elles me guident, Qu'elles me conduisent à ta montagne sainte et à tes demeures ! » (Psaume 43 :3).

De son côté Esaïe prophétise que la naissance d'un enfant-messie, sera porteuse de lumière :

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière.
Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort, une lumière resplendit.

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné. Et la domination reposera sur son épaule. On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. » (Esaïe 9 : 1- 5).

Un peu plus loin, dans ce même évangile de Jean, c'est Jésus lui-même qui dira :
« Jean-Baptiste fut la lampe qu'on allume et qui brille » (Jean 5 : 35).
Jean-Baptiste est la lampe, il n'est pas la lumière elle-même.

Zacharie, son père, ne s'était pas trompé quand il chantait :

« Et toi, mon enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; car tu iras devant le Seigneur pour préparer ses chemins, pour donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés, grâce à la tendre compassion de notre Dieu.

C'est par elle que le soleil levant brillera sur nous d'en haut pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort et pour diriger nos pas vers le chemin de la paix » (Luc 1 : 76-79).

Dans la situation difficile que connaît le peuple juif à l'époque, Jean vient donc témoigner que bientôt la lumière de Dieu va briller sur son peuple.
Mais Jean n'est pas cette lumière.
Pourtant, c'est ce dont veulent s'assurer les autorités religieuses.

« Les Juifs envoyèrent de Jérusalem des sacrificateurs et des Lévites, [Ceux qui avaient été envoyés étaient des pharisiens.] pour lui demander: Toi, qui es-tu?

En effet, la mission de Jean inquiète ces autorités.
De Jérusalem, elles envoient donc une délégation officielle pour interroger cet homme qui pratique un nouveau rite.
L'interrogatoire va porter sur son identité et sur le baptême.

Les questions posées à Jean sont pratiquement celles qui se posent à propos de Jésus dans les 3 autres récits évangéliques :

« Qui suis-je, au dire des hommes ?» Ils lui disent : «Jean le Baptiste; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, l'un des prophètes». Et lui leur demanda : «Et vous, qui dites-vous que je suis?»
Prenant la parole, Pierre lui répond : «Tu es le Christ» (Marc 8,27-29).

Parallélisme donc entre ces versets…

L'évangéliste précise même le lieu de l'entretien :
«*Ces choses se passèrent à Béthanie, au delà du Jourdain où Jean baptisait »*

Quant à Béthanie, on ne peut situer exactement cette localité. On sait qu'elle est au-delà du Jourdain, en Pérée, pour distinguer ce lieu de la ville de Béthanie, près de Jérusalem, où réside la famille de Lazare. *(Jean 11:18)*

Quand on lui demande *« Qui es tu ?»* Jean répond d'emblée qu'il n'est pas le Christ, autrement dit le Messie attendu… Voilà un point important éclairci.

Mais ses interrogateurs ne se contentent pas de cette réponse, et lui demandent, « *Es-tu Élie? »*

Que vient faire ici ce prophète qui a vécu huit siècles avant Jésus ?
C'est un personnage populaire à cause de son intransigeance dans la foi et de l'efficacité de sa prière.

La tradition voulait qu'il ait été emporté au ciel de son vivant (2R 2,11).

C'est ainsi qu'on attendait son retour comme précurseur du Messie selon la prophétie de Malachie:

23 *« Je vous envoie Elie, le prophète, avant que n'arrive le jour du Seigneur, jour grand et redoutable ».*

24 *« Il ramènera le cœur des pères vers les fils et le cœur des fils vers leurs pères, de peur que je ne vienne mettre à mal le pays en le frappant d'anathème »*

Mais, Jean Baptiste va nier être Élie: « *Je ne le suis pas ».*

Alors, autre possibilité, ne serait-il pas *« le Prophète? »*

De quel prophète s'agit-il ?
Les Juifs ont conscience de ne plus avoir de prophète depuis fort longtemps.

Et ce long silence de Dieu laisse supposer que le prophète –qui sera appelé à le rompre– aura un rôle dépassant celui des anciens prophètes.

La suggestion du « Prophète » repose sur la déclaration de Moïse en Deutéronome 18 :15. Moïse annonce qu'un jour Dieu suscitera au milieu du peuple " *un prophète comme lui* ". C'est une des figures de l'espérance juive que ce Prophète des derniers temps, semblable à Moïse, chef et rassembleur du peuple, le conduisant à une libération définitive.

Jean Baptiste est bien conscient qu'il n'est pas ce grand Prophète.
Il n'est que le témoin du vrai prophète Jésus.

C'est pourquoi il répond : *« Non ! »*

Après ces réponses négatives, Jean va pourtant devoir répondre à ses enquêteurs en donnant son « identité » en empruntant sa réponse à Esaïe, dans la lignée des textes qui parlent du Serviteur de Dieu (Esaïe 40 :3)

« *Moi, je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit Ésaïe, le prophète.* »

L'évangile utilise librement ce texte d'Esaïe en le modifiant.
Il ne s'agit plus de préparer la route du désert pour le retour des Juifs qui étaient exilés à Babylone.

C'est le « crieur » qui est situé dans le désert où il proclame la conversion.
Ce désert est d'ailleurs tout autant le lieu géographique
où Jean Baptiste réside que le lieu symbolique de la conversion, tel que, par exemple, le décrit le prophète Osée: *« C'est moi qui vais la séduire, je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur » (Osée 2,16).*

Le rôle du prophète est ici de prêcher une conversion intérieure pour vivre plus fidèlement la Loi

En l'interrogeant sur son identité les enquêteurs veulent savoir par toutes ces questions, si Jean s'attribue un rôle de messie.

Devant ses réponses négatives, ils poursuivent l'interrogatoire en s'intéressant cette fois, au baptême pratiqué par Jean :

« Si tu n'es ni le Messie, ni Élie, ni le Prophète, pourquoi baptises-tu ? »

Autre façon de vérifier les dires de Jean, car les Pharisiens pensent que la venue du Messie comporte un baptême.

Jean leur répondit: « *Moi, je baptise d'eau* »

Par cette réponse, Jean veut se distinguer du Messie qui, lui, baptisera dans l'Esprit (Jean 1 : 33)

Mais alors en quoi consiste le Baptême de Jean ?

D'abord, ce baptême n'est pas une nouveauté, un rituel institué par Jean … mais il s'inscrit dans la longue culture juive de la « purification » et dans la pratique de certains courants du Judaïsme…

À l'époque de Jésus, l'eau revêt une importance d'autant plus grande que le souci de purification a conduit des groupes comme les pharisiens ou les esséniens à multiplier les rites d'eau.

À côté de rites qui ne permettent pas le salut mais seulement une purification à renouveler sans cesse, d'autres, les « baptistes », proposent un véritable baptême administré dans l'eau courante, qui procure le pardon des péchés.

Dépassant les rituels habituels de pureté, ils s'adressent à tous et proclament l'imminence du salut en invitant à la conversion du cœur.

Le baptême que propose Jean Baptiste s'inscrit dans ces pratiques, avec, en plus, l'exigence d'un changement de vie très radical…

Ajoutons que sur un autre plan, sociologique et politique, ce baptême est aussi un véritable défi au « clergé juif » puisque celui qui reçoit le baptême de Jean peut obtenir le pardon des péchés hors du Temple, de ses rites et de ses prêtres.

Ce baptême correspond à un besoin de réveil spirituel et religieux, en réaction à une religion trop institutionnalisée ou trop formelle.

Enfin, Jean annonce à la fois la venue et la présence du Messie...

« Mais au milieu de vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas qui vient après moi; je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers »

Le Messie tant attendu est donc *« Quelqu'un que vous ne connaissez pas »*

Comment comprendre ce fait que le messie doit être un inconnu ?

- Peut-être parce que dans la pensée de beaucoup, le messie doit être un personnage divin.
On ne le découvre tel que lorsqu'il se manifeste *dans la gloire.*

On attend donc du messie qu'il se manifeste de manière divine.

Or, Jésus va se manifester pleinement de manière humaine.
Jésus sera en effet vulnérable et tenté comme chaque être humain

- Mais Jean fait sans doute aussi allusion à la véritable connaissance, bien différente de la connaissance « banale »

Le verbe *« connaître »,* en Hébreu, signifie cette connaissance intime qui dévoile l'être profond.
Jean est le cousin de Jésus et ils ont dû se rencontrer depuis leur enfance.
Donc ils se connaissent sur le plan humain

Mais Jean ne connaît pas Jésus comme Messie.
Il déclarera que c'est Dieu lui-même qui va lui révéler le messie : au moment du baptême de Jésus.
« Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint Esprit.
Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu »
(Jean 1 : 33-34).
……..
Tel est Jean Baptiste, cet ascète retiré dans le désert, le baptiseur, le précurseur, l'annonciateur du Messie, mais aussi, le rival de Jésus…
……...

En effet, si l'on se réfère aux évangiles, dits synoptiques, on découvre une divergence de vue entre Jean et Jésus…

«Dans la ligne des balbutiements des figures anciennes» Domergue, sj
Jean Baptiste voit l'intervention de Dieu comme une manifestation de puissance,
une remise en ordre obtenue par la violence.

Cela transparaît en Matthieu *(3 :10)* et Luc *(3 :7- 9).*

Jean attend un messie *(celui qui vient*) dont la mission est de purifier le peuple:
« Celui qui vient derrière moi est plus fort que moi.
Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu.
Il tient déjà dans sa main la pelle à vanner » (Matthieu 3 :11-12).
Ce baptême dans le souffle spirituel et le feu doit réaliser la colère de Dieu : Dieu va purifier le peuple de ses éléments infidèles.

S'il est tout-puissant, Dieu ne peut laisser indéfiniment impunis les malfaisants. Ni se laisser bafouer par les puissances païennes qui oppriment son peuple.

La difficulté de compréhension entre Jean et Jésus vient de ce que ce dernier conçoit sa mission d'une manière toute différente de l'idée que Jean s'en faisait.

Au lieu d'un Messie fort, déployant la puissance de la colère de Dieu contre les pécheurs, Jésus se présente comme la manifestation de sa tendresse miséricordieuse à l'égard des pauvres et de tous ceux qui souffrent.

Le contraste est grand !

Jésus, en effet, ne vit pas, ne se conduit pas, ne s'exprime pas comme il s'y attendait.

Il reste discret, ne s'impose pas avec éclat ; il fréquente des gens douteux, des péagers, des païens, des pécheurs à la vie scandaleuse. Il ne mène pas une vie d'ascète ; au contraire, il boit et mange avec eux.

Au lieu de menacer les pécheurs, d'appeler le châtiment de Dieu sur eux, Jésus leur parle de pardon, il les déclare sauvés. Il ne cherche pas du tout à soulever le peuple contre ses chefs.

Bref, Jésus ne se comporte pas comme le Messie attendu. Ce comportement provoquera chez Jean trouble et insatisfaction.
Peu de temps avant sa mort, Jean doutera même de la mission de Jésus et il lui fera demander s'il est bien le Messie.

Jean Baptiste aujourd'hui…

Aujourd'hui, que pouvons-nous retirer de la très riche et très féconde histoire de Jean Baptiste ?

- Nous retiendrons d'abord que l'enseignement de Jean est une étape dans la Révélation, étape qui sera dépassée par Jésus comme en témoignent les évangiles…

Comme nous venons de la rappeler : au Dieu vengeur de Jean, Jésus opposera un Dieu d'Amour…

Mais à y regarder de près, ne sommes-nous pas enclins, nous aussi,

- à préférer un Dieu puissant à un Dieu aimant, humble, pardonnant toujours ?
- à préférer toujours la stricte justice aux recommandations de pardonner.,
- à préférer un Dieu auquel on obéit par crainte de la punition?

Donc, sur ce plan, la confrontation des messages de Jean et de Jésus, devrait nous interpeller et nous inciter à nous convertir au message exigeant de l'Evangile, plutôt qu'à attendre l'intervention d'un Dieu justicier et vengeur…

- Ensuite, Jean apparaît comme « l'annonciateur » …

Jean, annonce et prépare la venue de Jésus…

Aujourd'hui, sommes-nous de vrais « annonciateurs » ? De « bons annonciateurs » ?

Certes nous pouvons nous rassurer en estimant que l'Évangile est universellement « proclamé », grâce à l'imprimerie et les nouveaux médias, et en étalant les chiffres records des éditions ou des consultations Internet

Mais que veut dire « proclamé » ?

Suffit-il de diffuser des Bibles dans les boites aux lettres ? D'annoncer la vie éternelle ? De prononcer de brillantes prédications ?

Eh bien non, me semble-t-il !
Chaque chrétien doit recommencer pour son propre compte à recevoir l'Évangile comme s'il était inédit. A le redécouvrir avec un regard neuf… Autrement dit à se convertir…

Et ensuite, en témoigner, non avec suffisance et ostentation, mais avec humilité et en actes.

Et cela est beaucoup plus difficile à faire que des prédications ou des motions de synodes !

- *« Aplanissez le chemin du Seigneur »*

Concrètement, qu'est ce cela signifie aujourd'hui ?

C'est enlever les obstacles entre Dieu et nous, être prêt à le recevoir, araser les montagnes d'égoïsme, de bêtise, et d'orgueil qui nous empêchent de voir non seulement Dieu, mais aussi ceux qui nous entourent, et les laisser venir à nous.

C'est aussi combler les trous, les vallées, les gouffres d'indifférence, d'échecs divers et de manquement qui parsèment notre vie.

Bref, Jean nous invite, en citant Esaïe, à déblayer notre vie, à enlever tout ce qui ne vaut rien et qui fait obstacle, tout en ajoutant ce qui manque.

Enfin nous pourrions ajouter que nous devons nous interroger sur notre propre rayonnement, à la suite de Jean. Lui qui *« n'était pas la lumière »*, mais qui *« rendait témoignage à la lumière »*

Une lampe peut être éteinte ou allumée.
Mais ne lampe ne peut briller d'elle-même, elle n'est qu'un support.
Elle peut recevoir la lumière, ou rester éteinte.
Jean est la lampe, Jésus la Lumière…

A nous, à la suite de Jean, de devenir des lampes lumineuses dans les ténèbres de la violence, des guerres et de la misère qui nous entourent…

……

Ainsi la vieille histoire de ce prédicateur du désert, annonciateur du Messie, avec ses mots, sa Foi, ses doutes, et même ses controverses, nous interpelle encore…

A travers son témoignage, Jean nous lance de multiples défis…

- Saurons-nous nous convertir en permanence au message de Jésus ?

- Saurons-nous être des annonciateurs humbles et fidèles de l'Evangile ?

- Saurons-nous contribuer à aplanir les épreuves de notre Monde ?

- Saurons-nous briller en témoins de la Lumière ?

En cette période de l'Avent, à nous de répondre positivement à ces interrogations et de nous engager sur la route du Royaume !

Amen !